

La visibilité de la SSMG dans la politique

**Quelle est la visibilité de la SSMG en politique? Nébuleuse à inexistante! Comment remédier à cela?
Le médecin de famille® – ce label doit être rempli de contenus dont les politiciens prennent connaissance!**

***Ist die Visibilität der SGAM in der Politik nebulös bis nicht vorhanden? Und ist dies nicht zu ändern?
Der Hausarzt® – Dieses Label muss mit Inhalten gefüllt werden, welche die Politiker zur Kenntnis nehmen!***

François Héritier

*Atelier du séminaire des cadres de la SSMG
au Bürgenstock, 7-9 mai 2004¹*

Je rentre du Bürgenstock, la tête pleine d'idées, des souvenirs de partages, d'échanges de convivialité. Des sourires, quelques émotions, une ambiance et surtout cet indescriptible sentiment que quelque chose a encore fonctionné, que la magie du lieu a opéré. Bref, je suis requinqué, mon moral gonflé à bloc, je retrouve de l'énergie pour mon engagement en politique professionnelle. Et de politique, parlons-en puisqu'il s'agissait d'un thème de nos journées de réflexion.

Visibilité nulle ...

Avec une première question: Quelle est la visibilité de la SSMG en politique? Et une réponse: NULLE! (ou presque). Réunis autour du Professeur Rickenbacher, spécialiste du conseil politique, nous devions bien admettre que la SSMG est non seulement peu ou pas connue du monde politique mais qu'en plus elle n'est pas prise au sérieux: pas de lobby, pas de pouvoir, peu d'importance ...

Non, non, non ...

Et si nous nous manifestons quelque peu ces derniers temps, nous donnons plutôt

un message négatif. NON à la deuxième révision de la LAMAL, NON à la levée de l'obligation de contracter, NON au budget global, NON aux contraintes administratives, NON, non, non ...

Serions-nous quand même politisés, mais dans les rangs des Neinsager? Amer constat.

N'aurions-nous donc rien à faire en politique?

En tant que médecin ou comme membre de la SSMG? Quelle est notre image, si importante en politique? Devons-nous militer plus ou nous contenter de cette position décalée, voire passive que nous adoptions jusqu'à présent?

Peut-être notre profession est-elle suffisamment menacée pour que nous sortions de notre tanière afin de mieux défendre nos intérêts et ceux de nos patients (?).

Beaucoup de questions laissées au libre choix de chacun ...

L'image du médecin de famille reste très forte et nous avons des choses à dire

De cet atelier avec le Prof. Rickenbacher, il est quand même sorti quelques ébauches de réponses.

La SSMG n'est pas visible mais l'image du médecin de famille reste très forte et, selon certains sondages d'opinion, notre profession est des plus estimées par la population. Alors profitons de cette chance, affichons- nous comme dans le spot TV

du VHZ Zurich? Surtout que nous avons des choses à dire aujourd'hui: notre pratique est menacée par des contraintes administratives de toutes sortes, le manque de relève nous guette, la pression des patients augmente et la reconnaissance de notre travail diminue, et pourtant la médicalisation de la société s'accélère ... Pouvons-nous sortir de notre réserve pour témoigner de la misère psychosociale rencontrée chaque jour ou restons-nous des gestionnaires de souffrance individuelle?

Que voulons-nous?

Quels sont nos objectifs prioritaires, nous interrogeait le Prof. Rickenbacher. Quelles valeurs voulons-nous défendre?

Le secret médical, le libre choix du médecin, le partenariat responsable avec tous les acteurs de la santé, assurés et assureurs ... Les thèmes ne manquent pas, mais rencontrent-ils les besoins de la population et des politiciens? Nous unir sur un sujet national et exercer du lobbying à tous les niveaux ou franchement interpeller la population? Communiquer, le maître mot, une compétence que nous exerçons au quotidien en consultation mais que nous savons si peu utiliser dans les médias, indispensables supports du message politique.

Et comment le faire?

Chaque jour, en effet, nous échangeons dans l'intimité de la nuance et de la complexité alors que les débats publics sont

¹ Expert: Prof. Iwan Rickenbacher, politologue; modérateur: Hansueli Späth, vice président de la SSMG, médecin de premier recours

réducteurs et martelés de slogans. A qui la plus belle formule sur le médecin de famille? Faut-il nous vendre pour être entendus, reconnus ou consultés? A l'aune de notre médiatisation assurerons-nous de meilleurs soins à nos patients, un plaisir accru dans notre activité, un encouragement pour la relève?

La politique interrogée ou questions de politique

Il y a quelques jours déjà, je suis rentré du Bûrgenstock, la tête pleine d'idées. Maintenant me viennent plutôt des questions, mais fait-on de la politique avec des interrogations? J'ose deviner derrière toutes

ces interpellations un programme auquel nous atteler non seulement comme médecin ou membre de comités divers, mais aussi comme simple citoyen.

Dr François Héritier
21, rue St-Germain
CH-2853 Courfaivre
heritier.vf@bluewin.ch

Apropos

Neu am SGAM-Kongress in Bern vom 21. bis 23. Oktober 2004:

Forum für Jungärztinnen und -ärzte

Dieses Forum soll auf junge Kolleginnen und Kollegen zugeschnitten sein, auf alle, die auf dem Weg zum Facharzt in Allgemeinmedizin sind und kurz vor oder nach der Niederlassung stehen.

Helfen Sie mit, dieses neue Forum, speziell für Sie, zu gestalten!

Teilen Sie uns Ihre Ideen, Wünsche und Anliegen mit!

Schweizerische Gesellschaft für Allgemeinmedizin

Kathrin Censier

Tel. 061 483 00 83

Fax 061 483 00 84

kathrin.censier@sgam-ssmg.ch

www.sgam.ch

Apropos

Nouveau lors du Congrès SSMG, du 21 au 23 octobre 2004 à Berne

Forum pour les jeunes médecins

Ce forum sera destiné à répondre à l'intérêt de ceux et celles d'entre vous qui ont choisi la médecine de premier recours et qui s'installeront prochainement dans leur propre cabinet, ou qui viennent de le faire.

Aidez nous à créer ce Forum qui vous est spécialement destiné!

Faites-nous parvenir vos idées, vos demandes et vos désirs!

Société Suisse de Médecine Générale

Kathrin Censier

Tél. 061 483 00 83

Fax 061 483 00 84

kathrin.censier@sgam-ssmg.ch

www.ssmg.ch